

TRIO

für Klavier, Klarinette oder Violine und Violoncello

Der Gräfin Maria Wilhelmine von Thun gewidmet

Komponiert 1798

Opus 11

Allegro con brio

Violine

Klarinette in B

Violoncello

Allegro con brio

Klavier

18

19

Vorwort

Die beiden Klarinettenrios von Beethoven entstanden im Abstand von nicht ganz zwei Jahren: op. 11 in der ersten Hälfte des Jahres 1798, das Modell für op. 38, das Septett op. 20, Ende 1799/Anfang 1800. Die Umarbeitung von op. 20 zu einem Klarinettenrio nahm Beethoven allerdings erst 1802/1803 vor. – Das Thema der Variationen des Schlusssatzes von op. 11, „Pria ch’io l’impegno“ („Eh’ ich ans Werk geh“), stammt aus J. Weigl’s Oper „L’amor marinaro“ (Erstaufführung in Wien 1797); es war zur damaligen Zeit sehr beliebt und diente als Grundlage für Klaviervariationen von J. Eybler, J. N. Hummel, J. Gelinek u. a. Auch Paganini hat es 1828 für eine große „Sonata con Variazioni“ für Violine und Orchester benutzt.

Als Quellen dienten die beiden Wiener Erstausgaben; op. 11 erschien 1798 bei Mollo, op. 38 erst 1805 beim Bureau des Arts et d’Industrie. Autographe sind mit Ausnahme der ausgeschriebenen Violinstimme zu op. 38 (Beethoven-Haus Bonn) nicht erhalten. Bei beiden Werken geht die Alternative Klarinette oder Violine direkt auf Beethoven zurück. Wegen der häufigen Abweichungen voneinander sind auch in der Klavierpartitur beide Stimmen wiedergegeben. – In den Quellen fehlende, aber musikalisch notwendige und durch Analogie begründete Zeichen wurden in Klammern hinzugefügt.

München, Sommer 1981

Preface

Beethoven’s two clarinet trios were composed within the space of just under two years viz op. 11 during the first part of 1798 and the Septet op. 20 (from which the Trio op. 38 was to eventuate) at the end of 1799/beginning of 1800. However, Beethoven did not commence with the process of working out the actual trio version until 1802/1803. – The theme of the variations in the final movement of op. 11, “Pria ch’io l’impegno” (“Before I begin work”), originates from J. Weigl’s opera “L’amor marinaro” (first performance Vienna 1797), then quite a popular subject and one which also served as a basis for piano variations written by several other composers including J. Eybler, J. N. Hummel and J. Gelinek. Paganini too, made use of the theme in 1828 for his large-scale “Sonata con Variazioni” for Violin and Orchestra.

The sources used comprise the two Viennese first editions; op. 11 was published by Mollo in 1798 and op. 38 by the Bureau des Arts et d’Industrie in 1805. With exception of the violin part to op. 38 (Beethoven-Haus, Bonn), no autographs have survived. In both works, the instrumental alternative (clarinet or violin) may be retraced directly to Beethoven. Since the two parts frequently deviate from each other, both have been reproduced in the piano score. – Accidental signs and signs of articulation absent in the sources but felt to be musically essential and justified by analogy have been added in parentheses.

Munich, summer 1981

Préface

Beethoven composa ses deux trios avec clarinette à deux ans d’intervalle à peine, à savoir l’op. 11 au cours de la première moitié de l’année 1798, et fin 1799/début 1800, le septuor op. 20 qui devait servir de modèle pour l’opus 38. Beethoven a cependant attendu 1802/1803 avant de remanier le septuor sous la forme d’un trio avec clarinette. – Le thème du mouvement final de l’op. 11, «Pria ch’io l’impegno» («Avant de me mettre à l’ouvrage»), est tiré de l’opéra «L’amor marinaro» de J. Weigl (première représentation Vienne 1797); cette œuvre très appréciée à l’époque a été souvent utilisée, entre autres comme base des variations pour piano de J. Eybler, J. N. Hummel, J. Gelinek. Paganini aussi s’est inspiré en 1828 de ce thème pour une grande «Sonata con Variazioni» pour violon et orchestre.

Les premières éditions de Vienne ont servi de sources à la présente édition, à savoir celle de l’op. 11 parue en 1798 chez Mollo, et celle de l’op. 38 publiée en 1805 seulement par le Bureau des Arts et d’Industrie. A l’exception de la partie de violon in extenso de l’op. 38 (Beethoven-Haus, Bonn), aucun autographe n’a été conservé.

Pour chaque trio, l’alternative «clarinette ou violon» est à mettre directement sur le compte de Beethoven lui-même. Par suite des nombreuses variantes, les deux parties ont été reprises également avec la partition de piano. Les signes de phrasé et de nuance faisant défaut dans les sources, mais nécessaires sur le plan musical et fondés par analogie, sont mentionnés entre parenthèses dans la présente édition.

Munich, été 1981